

Nouveauté dans la collection Insee Références
« Formations et Emploi » - édition 2013

Conçue en collaboration avec la Dares (ministère du Travail), la Depp (ministère de l'Éducation nationale), le Sies (ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche) et le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq), l'édition 2013 « Formations et emploi » dresse un panorama détaillé des dernières évolutions du système éducatif, de l'insertion des jeunes ainsi que de l'accès des adultes à la formation tout au long de la vie.

L'ouvrage présente trois nouveaux éclairages :

- **Le rôle du diplôme pour s'insérer dans la vie active**
- **Les bénéficiaires de la formation professionnelle**
- **L'insertion professionnelle des jeunes sans diplôme**

« Vue d'ensemble » : Face à la crise, le diplôme protège du chômage et favorise l'accès à la formation continue

- **Une insertion professionnelle inégale selon le niveau de formation**

L'insertion professionnelle des jeunes reste très inégale selon leur niveau de formation. Dans les premières années suivant la fin de leurs études, les jeunes actifs diplômés de l'enseignement supérieur sont près de cinq fois moins souvent au chômage que ceux qui ont au plus un brevet des collèges.

- **La crise a affecté le chômage des jeunes à partir de 2009**

La crise a affecté le taux de chômage des jeunes, qui est remonté à partir de 2009. En 2012, entre un à quatre ans après leur sortie de formation initiale, le taux de chômage des jeunes sans diplôme est très élevé (47 %). Les jeunes diplômés du supérieur ont un taux de chômage plus modéré (10 %).

- **Le salaire des jeunes diplômés du supérieur a légèrement baissé après 2010**

Le salaire médian des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, qui progressait depuis le début des années 2000, a baissé de 4 % en euros constants entre 2010 et 2012.

- **La formation continue concerne plus souvent les diplômés**

Face aux inégalités d'insertion professionnelle en début de vie active, la formation continue peut constituer une deuxième chance. Toutefois, les chômeurs accèdent moins souvent à la formation que les actifs en emploi.

Parmi les actifs en emploi, la formation professionnelle concerne plus souvent les plus diplômés : 67 % des diplômés du supérieur long suivent une formation pour raisons professionnelles au cours d'une année contre 26 % seulement des non diplômés. Le volume d'heures de formation par salarié est stable ces dernières années ainsi que le nombre de diplômes délivrés en formation continue.

Origine et insertion des jeunes sans diplôme

Entre 2002 et 2011, en moyenne, environ un jeune sur six est sorti de l'école sans avoir obtenu de diplôme. Les garçons, les jeunes issus de milieux défavorisés ou de l'immigration sont sur-représentés parmi les sortants sans diplôme.

- **Parmi les jeunes sans diplôme, les sortants de terminale ont moins de difficultés d'insertion**

Les jeunes sans diplôme s'insèrent dans des conditions très différentes selon leur niveau d'études. Les sortants de terminale trouvent plus facilement un emploi que les jeunes ayant arrêté leurs études alors qu'ils préparaient un CAP ou un BEP. Parmi les sans-diplôme, ce sont les jeunes sortants de troisième qui ont le taux de chômage le plus élevé et les emplois les plus précaires.

- **À classe de sortie identique, les non-diplômés issus de milieux défavorisés ou de l'immigration s'insèrent plus difficilement**

Un à quatre ans après la fin de la formation initiale, le taux de chômage des non-diplômés dont l'origine sociale est la moins favorable à la réussite scolaire (père employé, ouvrier ou n'ayant jamais travaillé) est en moyenne de 49 % sur la période 2008-2012. C'est dix points de plus que pour les autres non-diplômés (pères cadres ou chef d'entreprise, professions intermédiaires ou non salariés).

De même, le taux de chômage des non-diplômés immigrés ou descendants d'immigrés d'origine non européenne est nettement plus élevé que celui des jeunes non issus de l'immigration (55 % contre 43 %). Une partie de ces écarts s'explique par des différences dans les niveaux scolaires atteints par les non-diplômés à la sortie de la formation initiale. Mais, à niveau identique, des écarts significatifs demeurent.

- **Sept ans après la fin de leur formation initiale, la situation professionnelle des jeunes sans diplôme n'est souvent pas encore stabilisée**

Parmi la génération sortie de formation initiale en 2004, dans les tous premiers mois suivant la fin des études, les jeunes sans diplôme ont un taux de chômage de 45 %, soit dix points de plus que celui de l'ensemble des sortants de l'enseignement secondaire. Cet écart de l'ordre de 10 points perdure tout au long des sept premières années de vie active. Le taux de chômage des non-diplômés six ans après la fin des études initiales est encore de 25%.

Les défis des demandeurs d'emploi face à la formation professionnelle : accéder aux formations et s'insérer

- **L'accès à la formation professionnelle continue est moindre pour les personnes se déclarant au chômage**

Selon l'enquête de 2012 sur la Formation des adultes, près de 55 % des personnes âgées de 18 à 64 ans déclarent avoir suivi au moins une formation, aussi bien dans un contexte professionnel que privé, au cours des 12 derniers mois. En se restreignant aux formations non diplômantes suivies dans un but professionnel (champ traditionnel de la formation professionnelle continue), le taux d'accès annuel à la formation est de 28 % parmi les personnes se déclarant au chômage à la date de l'enquête, contre 49 % pour les personnes occupant un emploi (et 11 % des inactifs).

- **Ces personnes font état de difficultés pour accéder aux formations qui leur sont dédiées**

55 % des personnes qui se déclarent au chômage auraient souhaité suivre une formation au cours des 12 derniers mois, mais leur projet n'a pas abouti. Cette proportion n'est que de 37 % parmi les personnes ayant un emploi.

Pour les personnes en emploi, les obstacles les plus souvent avancés sont le coût des formations, le manque de soutien de l'employeur, mais en premier les contraintes liées aux responsabilités familiales. S'agissant des personnes au chômage dont le projet de formation n'a pas abouti, elles citent plus souvent le coût et le manque de soutien du service public de l'emploi. Elles invoquent aussi plus souvent le manque de pré-requis et les problèmes de santé ou d'âge, ainsi que le fait de ne pas avoir trouvé de formation qui leur convienne.

- **Les demandeurs d'emploi suivant des formations ciblées mettent moins de temps à obtenir un emploi que ceux qui accèdent à des formations généralistes**

Un mois après la fin de leur formation, 38 % des demandeurs d'emploi travaillent, et 64 % un an et demi après. Les personnes qui étaient déjà bien insérées sur le marché du travail sont celles qui ont les meilleures perspectives de reprise d'emploi à l'issue de la formation.

À caractéristiques individuelles identiques, les stagiaires accèdent plus rapidement à un emploi s'ils bénéficient de formations ciblées, comportant un fort contenu opérationnel, dans des domaines professionnels précis ou pour se perfectionner dans un métier. Ainsi, un stagiaire formé dans une spécialité industrielle ou tertiaire présente, après la fin de sa formation, une probabilité d'accéder à l'emploi 1,4 fois supérieure à celle d'un stagiaire ayant suivi une formation générale.

Comment se procurer l'ouvrage :

Pour les journalistes : l'ouvrage est disponible au Bureau de presse de l'Insee :
Tél : 01 41 17 57 57 ou bureau-de-presse@insee.fr

Pour vos lecteurs :
Cet ouvrage est disponible, dès levée d'embargo, gratuitement sur www.insee.fr -
rubrique [Publications et services](#)

Il peut être également acheté en ligne : www.webcommerce.insee.fr et chez les libraires.

Service de presse de l'Insee

Tél : 01.41.17.57.57

Fax : 01.41.17.68.95

bureau-de-presse@insee.fr

